

inspirée, tout s'unit pour en faire un journal de premier ordre. Ses articles de rédaction font autorité à l'étranger et obtiennent souvent l'honneur de la traduction ou de la reproduction.

Fidèle à ses antécédents, la *Minerve* est attachée au parti conservateur, à ce parti véritablement Canadien, qui a fait notre Province ce qu'elle est aujourd'hui, parti qu'elle a toujours servi avec zèle et dévouement, souvent même au détriment de ses intérêts privés et de sa sûreté personnelle.

Ce qui retient la plupart de nos journaux dans un état d'infériorité, c'est le manque de ressources. Nos feuilles sont trop nombreuses pour le patronage qu'elles ont à se partager ; de là restriction du personnel, et surcroît de besogne pour rencontrer les dépenses, et comme conséquence, salaires insuffisants, que des médiocrités seules peuvent accepter, ou besogne expédiée trop rapidement et par cela même imparfaitement exécutée. Nous croyons savoir qu'à la *Minerve* le personnel est plus nombreux et peut-être aussi mieux choisi que dans tout autre établissement, et c'est là sans doute ce qui lui assure sa supériorité.

On pourrait cependant encore lui reprocher certaines négligences, certains défauts de surveillance qu'un peu plus d'attention ferait facilement disparaître, comme une trop grande négligence de la ponctuation, des phrases telles que les suivantes, par exemple. (Les italiques sont de nous.)

“ Montréal ne reçoit-il pas plus d'étrangers *que* Ottawa ? (No. du 9 Avril). “ Quelques nouveaux, *concurrants*... Nous craignons pas de dire *vu nos réductions de nos prix* ”... “ *Malgré qu'il ait un Conseil*...” et toute la correspondance signée W. A. Kérouack, No. du 10 Avril, qui est inintelligible en certains endroits.

*Malgré que*, est une grosse faute de français, que depuis quelques temps surtout, les journaux semblent se complaire à répéter. *Malgré*, signifiant mauvais gré, ne peut avoir pour régime qu'un substantif, et non un verbe.

Les correspondances, même signées d'un nom, sont toujours, jusqu'à un certain point, sous la responsabilité de